



HAL
open science

CEDRE 2006-2012-2017 histoire, géographie, enseignement moral et civique en fin de collège

Berton Stéphane, Louis-Marie Ninnin

► To cite this version:

Berton Stéphane, Louis-Marie Ninnin. CEDRE 2006-2012-2017 histoire, géographie, enseignement moral et civique en fin de collège : un progrès global des acquis des élèves après une baisse constatée en 2012. 2018, pp. 1-4. 10.48464/ni-18-17 . halshs-03792823

HAL Id: halshs-03792823

<https://shs.hal.science/halshs-03792823>

Submitted on 21 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

CEDRE 2006-2012-2017 histoire, géographie, enseignement moral et civique en fin de collège : un progrès global des acquis des élèves après une baisse constatée en 2012

- **Mesuré dans le cadre du cycle des évaluations disciplinaires réalisées sur échantillon (CEDRE), le niveau des acquis des élèves de troisième en histoire-géographie et enseignement moral et civique est en hausse. En 2017, les élèves sont plus performants qu'en 2012, sans atteindre cependant le score moyen de 2006. Depuis 2012, la proportion d'élèves en difficulté baisse tandis que le pourcentage de ceux qui sont davantage en réussite augmente. Le niveau de performance des filles a particulièrement progressé. Il rattrape et atteint presque le score moyen des garçons qui était plus élevé en 2006 et en 2012. Cependant, les résultats confirment la forte influence de l'origine sociale des élèves sur leurs performances scolaires.**

Stéphane Berton, Louis-Marie Ninnin, DEPP-B2

► Le dispositif CEDRE (cycle des évaluations disciplinaires réalisées sur échantillon), conçu et conduit par la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP), établit des bilans nationaux des acquis des élèves en fin d'école et en fin de collège au regard des objectifs fixés par les programmes officiels de l'Éducation nationale. Renouvelés tous les cinq ou six ans, ces bilans permettent également de répondre à la question de l'évolution du niveau des élèves au fil du temps. Au-delà de la maîtrise des compétences du socle commun qui fait l'objet d'évaluations différentes, le CEDRE a pour objectif de mesurer plus finement les savoirs et savoir-faire des élèves, en les positionnant sur une échelle de performances balayant différents niveaux de maîtrise, des plus élémentaires aux plus complexes. L'enquête de 2017 autorise une comparaison du niveau des élèves en histoire, géographie, enseignement moral et civique, à onze ans d'intervalle, sur trois temps de mesure : 2006, 2012 et 2017.

Constitution des épreuves

L'évaluation a été réalisée auprès d'un échantillon de 5 000 élèves de troisième, scolarisés dans 195 collèges sélectionnés en vue d'une représentativité nationale. Elle était constituée de 195 items. Au sein de ce corpus, 108 items sont dits d'ancrage, c'est-à-dire repris à l'identique des évaluations

antérieures de 2012 et, pour partie, de 2006. Presque toutes les situations d'évaluation proposées aux élèves comprennent un à plusieurs document(s) ou support(s) : texte, carte, croquis ou schéma, document iconographique, ainsi qu'un ensemble de questions sollicitant la mise en œuvre de compétences associant capacités ou tâches et connaissances. Il s'agit essentiellement de questionnaires à choix multiples (QCM), mais l'évaluation comporte aussi des items dits de production (ou questions ouvertes), qui pour certains appellent une rédaction. Pour décrire l'évolution des acquis des élèves, l'échelle distinguant six niveaux de performance a été élaborée selon la même méthodologie qu'en 2006 et 2012. Elle permet de comparer le score moyen, la répartition quantitative des élèves entre ces différents niveaux ainsi que leurs compétences et connaissances ► **figures 1 et 2**. La comparaison entre les performances de 2012 et de 2017 est toutefois la plus étayée, compte tenu du plus grand nombre d'items communs à ces deux évaluations : 55 %, contre 37 % entre 2006 et 2017.

Un score en hausse même s'il reste inférieur à celui de 2006

En 2012, l'échelle de performance mettait en évidence une baisse de score de 10 points par rapport à 2006. En 2017, la tendance s'inverse et le score moyen atteint 245 points, soit un progrès de 5 points en cinq ans ► **figure 1**.

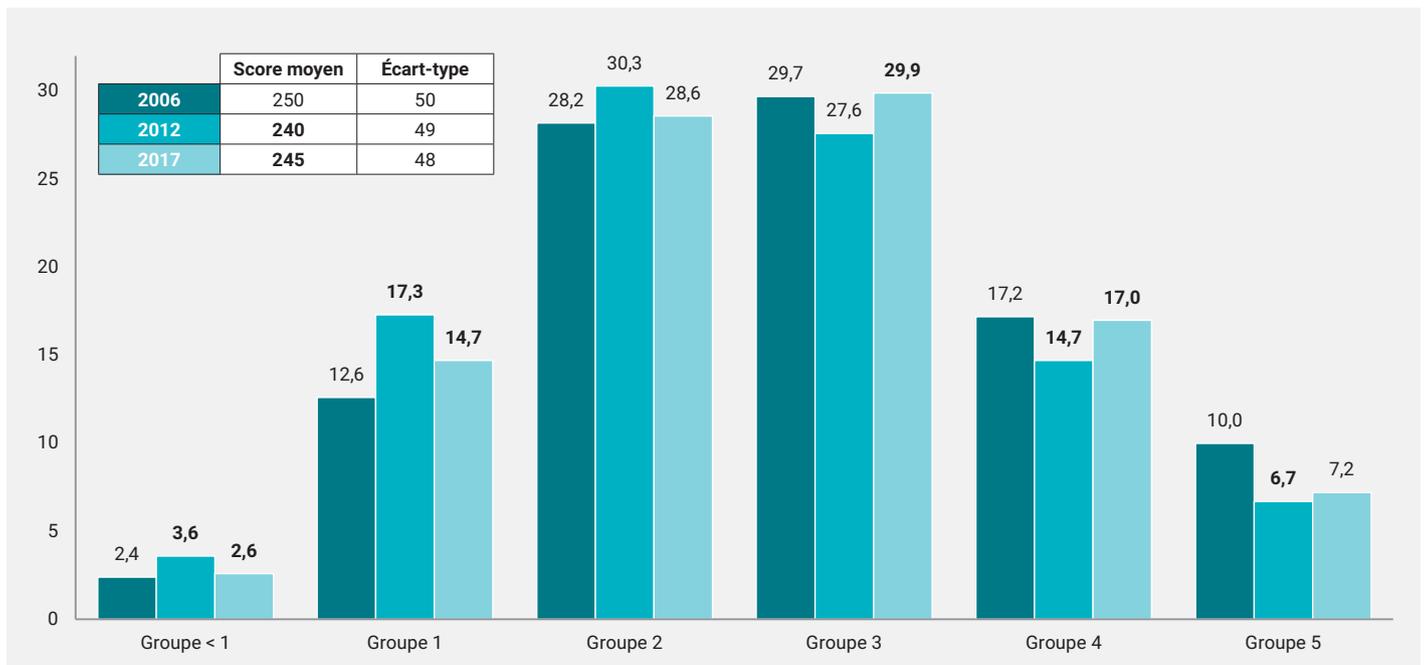
Le score de 2017 reste cependant inférieur de 5 points à celui de 2006 (250 points).

Moins d'élèves en difficulté, plus d'élèves en relative réussite

La précédente passation, en 2012, montrait une part croissante d'élèves dans les groupes de plus faibles niveaux, tandis que la proportion d'élèves dans les groupes de niveaux les plus élevés diminuait. En 2017, on constate, en revanche, une baisse de la proportion d'élèves dans les groupes les plus fragiles, concomitante d'un renforcement quantitatif des groupes davantage en réussite. Les élèves en difficulté (groupes < 1 et 1) représentent 17,3 % de la population évaluée en 2017 contre 20,9 % en 2012. À l'inverse, la part des groupes 3 et 4, davantage en réussite, s'élève à 46,9 % en 2017 contre 42,3 % en 2012. Ce transfert de la répartition des élèves des niveaux les plus faibles vers une réussite relative (groupe 3) ou plus affirmée (groupe 4) est, avec la hausse du score moyen, l'évolution la plus notable depuis 2012.

Une autre variation révèle cependant la limite des progrès constatés. En effet, par rapport à 2006, le pourcentage d'élèves dans le groupe 5, le plus en réussite, est significativement inférieur d'un point de vue statistique. Ils représentaient 10 % du total des collégiens interrogés en 2006 contre environ 7 % en 2012 et 2017.

► 1 Score moyen et répartition (en %) selon les groupes de niveaux en 2006, 2012 et 2017



Lecture : les élèves de 2017 obtiennent un score de 245 avec un écart-type de 48 et 29,9 % d'entre eux appartiennent au groupe 3. Les évolutions significatives entre deux évaluations successives sont indiquées en gras.

Note : par le jeu des arrondis, les totaux des pourcentages pour une année peuvent être légèrement différents de 100 %.

Champ : élèves de troisième générale scolarisés dans des établissements publics et privés sous contrat en France métropolitaine.

Source : CEDRE, MEN-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 18.17. © DEPP

Les filles ont davantage progressé que les garçons

Le score moyen des filles a particulièrement augmenté depuis 2012 ► **figure 3**. Il est passé de 238 à 244 points. En histoire-géographie et en enseignement moral et civique, le différentiel en faveur des garçons, constaté en 2006 et en 2012, se résorbe donc. Par rapport à 2012, pour les filles, le pourcentage d'élèves dans les groupes en difficulté (< 1 et 1) connaît une baisse, de 21,5 % à 16,8 %. En revanche, leur part augmente dans les niveaux en réussite, en particulier dans le groupe 4, qui rassemblait 13,4 % des filles évaluées en 2012, contre 16,6 % en 2017.

Des écarts de performances stables entre élèves « à l'heure » et « en retard »

En 2017, les élèves « en retard » représentent 14,9 % des élèves enquêtés et 36,1 % d'entre eux sont dans les groupes en difficulté (< 1 et 1). En 2012, 23,4 % des élèves étaient « en retard ». Le score moyen de ces élèves est resté stable entre ces deux temps de mesure. Celui des élèves « à l'heure » n'a pas évolué non plus depuis 2012. En 2017, l'écart entre le score moyen des élèves « à l'heure » et celui des élèves « en retard » demeure très élevé (38 points).

Des performances qui demeurent très inégales selon le milieu social d'origine

Prendre la mesure de l'évolution des inégalités socio-scolaires dans les différentes disciplines compte parmi les principales finalités du CEDRE. La DEPP a en effet mis au point un indice de position sociale pour étudier l'évolution des performances des élèves selon le niveau social des écoles et des collèges. Pour les échantillons de 2006, 2012 et 2017, la moyenne de cet indice a été calculée pour chaque collège évalué.

Quatre groupes d'effectifs égaux ont ensuite été constitués, des établissements les moins favorisés (premier quartile), où figure l'éducation prioritaire, aux plus favorisés (quatrième quartile).

Deux évolutions sont significatives sur le plan statistique entre 2012 et 2017 ► **figure 4**. Tout d'abord, l'augmentation de la part des élèves du groupe 3 parmi les collèges du premier quartile (de 21,2 % en 2012 à 26,5 % en 2017). Ensuite, la hausse de la part des élèves du groupe 4 parmi ceux appartenant au quatrième quartile (de 19,6 % à 24,3 %). Cependant, une attention particulière portée aux groupes les moins performants (< 1, 1 et 2) conduit à constater que, quelle que soit l'année d'observation, les élèves des collèges appartenant au premier quartile y sont beaucoup plus représentés que ceux du dernier quartile (59,8 % contre 30,3 % en 2017). Les différences de niveaux restent ainsi très marquées par l'origine sociale des élèves :

le score moyen progresse à mesure que le niveau social augmente. Dans un contexte d'amélioration globale des résultats, on relève également que l'écart du score moyen entre les élèves des collèges défavorisés et ceux des collèges les plus favorisés apparaît toujours aussi important (34 points en 2012 contre 36 points en 2017).

Les élèves déclarent un temps de travail personnel en augmentation

Les élèves renseignent à l'issue du test un court questionnaire complémentaire sur leur rapport à l'histoire, à la géographie et à l'enseignement moral et civique, et notamment sur leur travail personnel dans ces trois matières.

Sans qu'elle puisse à ce stade éclairer le progrès du score moyen, on doit cependant noter une évolution du temps de travail personnel « à la maison » déclaré par les élèves. La part de ceux qui consacrent un temps spécifique et significatif à travailler l'histoire, la géographie ou l'enseignement moral et civique a augmenté en 2017 (39 %) après une baisse observée entre 2006 (43 %) et 2012 (33 %). En revanche, le pourcentage d'élèves interrogés qui disent ne pas travailler, ou très peu (moins de 15 minutes hebdomadaires) en dehors des cours dans ces trois matières, après avoir sensiblement augmenté entre 2006 (18 %) et 2012 (24,5 %),

► 2 Échelle de performances 2017 en histoire-géographie et enseignement moral et civique

% Population	
	317  511
Groupe 5 7,2 %	Les élèves du groupe 5 ont acquis de manière très approfondie l'ensemble des connaissances et des compétences construites par l'enseignement de l'histoire-géographie et une culture civique déjà solide pendant leurs quatre années de scolarité au collège. Ces élèves vont directement au sens, à l'analyse critique, y compris à partir de leur lecture de textes complexes. De plus, ils répondent plutôt bien aux questions ouvertes : le travail de rédaction est plus abouti en histoire, de même que les tâches cartographiques en géographie.
	278  317
Groupe 4 17 %	Grâce à leurs connaissances approfondies, y compris sur les programmes des classes antérieures à la troisième, les élèves du groupe 4 font preuve d'une très large maîtrise des compétences évaluées, au sein desquelles l'équilibre devient vraiment probant entre tâches ou capacités et connaissances. Ils identifient ou définissent le vocabulaire spécifique et notionnel plus complexe en étant capables d'en appréhender et d'en distinguer largement les composantes et les implications. Ils font preuve d'une très large maîtrise des repères historiques du programme de troisième. Les élèves de ce groupe synthétisent des documents variés, longs et complexes... Ils donnent du sens et ils comprennent la portée d'un document ou d'une situation en repérant souvent ce qui relève de l'implicite. Ils confrontent ces documents entre eux. Ils peuvent justifier, argumenter ou critiquer des affirmations ou un point de vue. Ces élèves commencent à appréhender la démarche des disciplines et à l'intégrer dans leur analyse. Ils passent d'un langage à l'autre.
	239  278
Groupe 3 29,9 %	Ce groupe maîtrise l'ensemble des compétences (capacités ou tâches et connaissances) fondamentales en histoire-géographie et en enseignement moral et civique. Ces élèves font preuve d'une bien meilleure maîtrise notionnelle et lexicale que les groupes de plus faible niveau. Ils savent identifier les notions usuelles et commencent à les caractériser. Leurs connaissances s'exercent non seulement sur le programme de troisième mais aussi sur certains contenus relevant d'enseignements suivis depuis la classe de cinquième au moins. Cependant leur maîtrise des repères historiques et géographiques est encore incomplète. Ils parviennent non seulement à identifier des informations, explicites ou implicites, mais aussi à traiter ou interpréter le matériau prélevé. La maîtrise de la compétence « identifier » est en effet très bonne, étayée par les connaissances lexicales, notionnelles et thématiques de ces élèves. Par ailleurs, la lecture de textes longs ou de propositions de réponses longues et complexes n'est plus un frein à la réussite. Pour traiter l'information, les élèves de ce groupe gèrent des documents et des tâches complexes. Ils donnent du sens aux documents et parviennent à généraliser : intituler, dégager l'idée principale d'un texte... Ils perçoivent les différences de points de vue. Ils peuvent reconnaître un récit d'historien dont ils distinguent certaines caractéristiques (argumentation qui prend appui sur des sources, effort d'objectivité...).
	199  239
Groupe 2 28,6 %	Les élèves du groupe 2 ont un taux moyen de réussite à l'ensemble des items sensiblement plus élevé que celui du groupe 1. Ils restituent des connaissances correspondant surtout au programme de troisième. Ils en reconnaissent le lexique spécifique ou en identifient les bonnes définitions parmi plusieurs propositions, de manière encore restreinte mais nettement plus étendue que le groupe 1. Leurs connaissances apparaissent plus développées en enseignement moral et civique. Ils ont des acquis parcellaires sur des enseignements antérieurs à la troisième. La réussite de ces élèves s'exerce moins nettement dans le champ procédural (des capacités ou tâches) que sur des connaissances plus spécifiquement. Ils savent cependant exercer leur compréhension ou mobiliser des connaissances sur tous les supports documentaires. Ils commencent à traiter voire à interpréter (très rarement) les informations prélevées de ce matériau documentaire.
	160  199
Groupe 1 14,7 %	Les élèves du groupe 1 ont des connaissances et des capacités très fragmentaires et restreintes. Leur compréhension du vocabulaire simple s'affirme cependant un peu par rapport au groupe < 1. Ils sont capables de prélever quelques informations très explicites sur des supports simples.
	 160
Groupe < 1 2,6 %	Les élèves du groupe < 1 ne sont capables que de réponses ponctuelles et dispersées. Leurs problèmes de compréhension de l'écrit sur tous les supports accentuent encore leur difficulté à identifier des informations auxquelles ils ne peuvent le plus souvent donner sens.

Lecture : la barre grisée symbolise l'étendue croissante de la maîtrise des compétences du groupe < 1 au groupe 5 et la partie bleue de la barre traduit la plage de score du groupe. Les élèves du groupe 3 représentent 29,9 % des élèves. L'élève le plus faible de ce groupe a un score de 239 points et le score du plus fort est de 278 points. Les élèves de ce groupe sont capables de réaliser les tâches du niveau des groupes < 1, 1, 2 et 3 (partie grisée) mais ils ont une probabilité faible de réussir les tâches spécifiques aux groupes 4 et 5.

Champ : élèves de troisième générale scolarisés dans des établissements publics et privés sous contrat en France métropolitaine.

Source : CEDRE, MEN-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 18.17. © DEPP

ne connaît pas d'évolution notable depuis cette précédente passation (22,4 % en 2017). Dans le cadre d'une nouvelle question posée en 2017, pour les trois matières indistinctement, les élèves déclarent en premier lieu qu'il leur est « souvent » ou « très souvent » demandé de « lire un document qui sera étudié en classe »

(43 %), devant « apprendre une leçon pour la restituer en classe » (41 %), puis « élaborer un résumé, une carte ou un schéma » (37 %). D'autres tâches, telles qu'« effectuer une recherche individuelle » (27 %), ou « préparer un exposé » (8 %) apparaissent en revanche comme des activités moins fréquemment demandées. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

la Note d'Information 18.17 est en ligne sur education.gouv.fr/statistiques

Pour accéder à la méthodologie et à des informations complémentaires, voir la rubrique « Télécharger les données : tableaux et graphiques au format XLS ».

► 3 Score moyen et répartition (en %) dans les groupes de niveaux en 2006, 2012 et en 2017 selon les caractéristiques des élèves

	Année	Répartition (en %)	Score moyen	Écart-type	Groupes					
					< 1	1	2	3	4	5
Garçons	2006	49,0	253	52	2,9	12,2	26,0	29,6	17,8	11,6
	2012	49,8	242	50	3,7	16,4	28,9	27,7	16,0	7,4
	2017	50,0	246	50	2,8	15,0	27,0	29,8	17,5	7,9
Filles	2006	51,0	247	48	1,8	13,0	30,3	29,7	16,7	8,5
	2012	50,2	238	48	3,4	18,1	31,7	27,5	13,4	5,9
	2017	50,0	244	47	2,4	14,4	30,3	29,9	16,6	6,4
Élèves « en retard »	2006	31,9	224	40	5,2	22,7	37,8	24,9	7,7	1,6
	2012	23,4	213	38	7,0	30,2	39,2	18,6	4,1	1,0
	2017	14,9	213	37	6,2	29,9	39,8	19,9	3,7	0,5
Élèves « à l'heure »	2006	68,1	262	49	1,0	7,9	23,7	31,9	21,6	13,9
	2012	76,6	248	49	2,5	13,3	27,6	30,3	17,9	8,4
	2017	85,1	251	48	2,0	12,1	26,7	31,6	19,4	8,3

Lecture : les filles représentent 50 % de l'échantillon en 2017 contre 50,2 % en 2012. Leur score a augmenté de 6 points entre les deux derniers cycles d'évaluation, passant de 238 à 244 points. 14,4 % d'entre elles appartiennent au groupe de niveau 1 en 2017 contre 18,1 % en 2012. Les évolutions significatives entre deux évaluations successives sont indiquées en gras. Par le jeu des arrondis, les totaux des pourcentages en ligne peuvent être légèrement différents de 100 %.

Champ : élèves de troisième générale scolarisés dans des établissements publics et privés sous contrat en France métropolitaine.

Source : CEDRE, MEN-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 18.17. © DEPP

► 4 Score moyen en 2006, 2012 et en 2017 selon l'indice de position sociale moyen de l'établissement

Indice moyen de l'établissement	Année	Score moyen	Écart-type	Groupes					
				< 1	1	2	3	4	5
Premier quart	2006	233	48	4,5	19,7	33,9	24,3	11,8	5,8
	2012	224	46	6,6	26,4	32,5	21,2	10,2	3,1
	2017	228	47	4,8	24,5	30,5	26,5	9,8	3,9
Deuxième quart	2006	246	46	1,3	12,9	33,3	28,6	15,5	8,4
	2012	236	46	3,3	17,5	32,9	27,2	14,4	4,6
	2017	242	45	2,3	14,9	32,2	30,3	15,3	5,1
Troisième quart	2006	255	50	2,2	11,2	24,2	32,7	19,0	10,7
	2012	241	49	3,3	15,6	32,6	27,6	14,2	6,7
	2017	247	45	2,0	12,8	29,9	30,6	18,5	6,4
Quatrième quart	2006	265	50	1,5	6,9	21,6	32,9	22,3	14,8
	2012	258	48	1,1	9,9	23,2	34,2	19,6	12,1
	2017	264	49	1,4	6,8	22,1	32,1	24,3	13,3

Lecture : en 2017, le groupe de niveau 3 rassemble 26,5 % des élèves du premier quartile (collèges les plus défavorisés selon l'indice de position sociale), contre 21,2 % en 2012. Les évolutions significatives entre deux évaluations successives sont indiquées en gras. On utilise désormais un indice de position sociale croisé qui a été appliqué sur les données des évaluations précédentes. Par le jeu des arrondis, les totaux des pourcentages en ligne peuvent être légèrement différents de 100 %.

Champ : élèves de troisième générale scolarisés dans des établissements publics et privés sous contrat en France métropolitaine.

Source : CEDRE, MEN-DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 18.17. © DEPP